Sur l'essai d'une phylogénie des Lamellicornes Coprophages.

Par **Renaud Paulian** (Paris).

Dans le numéro du Mois d'Avril 1935 de cette revue M. G. Olsoufieff a publié quelques observations sur une note antérieure où j'avais proposé une esquisse de la Phylogénie des Coléoptères Lamellicornes du groupe des *Scarabaeini* au sens de Péringuey.

Les constatations et les observations de M. G. Olsoufieff se ramènent en somme à celles-ci: il n'y a pas d'*Epilissus* en Amérique et ceux du Natal et du Queensland sont très douteux, la faune malgache est très particulière, les Canthonides et les *Eurysternus* Américains dérivent sans doute des Eucranides par l'intermédiaire des *Deltochilum.*

Les objections de M. Olsoufieff sont très intéressantes et méritent d'être discutées.

En ce qui concerne les *Epilissus*, je n'ai pas en effet vu l'*E. silphoides* Har. du Brésil et ce qu'en dit M. Olsoufieff m'incite à croire que ce n'est peut-être pas un vrai *Epilissus.* Mais M. Boucomont, qui est actuellement un des spécialist es les plus avertis, a décrit un second *Epilissus* du Brésil (Bull. Soc. Ent. France, 1928, p. 186) et il n'hésite pas à le rapprocher du *E. pygmaeus* Cast. de Madagescar. Pour ceux du Queensland, j'ai pu les étudier et, grâce à l'obligeance de M. R. Oberthür, j'ai pu voir les types de Lansberge. Or il s'agit bien la d'*Epilissus* vrais et qui paraissent assez primitifs.

Ainsi contrairement à ce que croit M. Olsoufieff les *Epilissus* sont bien représentés tant au Brésil qu'en Australie.

D'autre part M. Olsoufieff indique lui même que ce genre est voisin des Canthonides d'Amérique. Peut-être ne faut il pas trop insister sur les analogies biologiques, phénomènes de convergence dans des régions relativement pauvres en gros herbivores et où les Coprophages ont du chercher à suppléer à une alimentation insuffisante.

En ce qui concerne l'isolement de l'entomofaune malgache je partage le point de vue de M. Olsoufieff mais je ne crois pas qu'il faille exagérer cet isolement. On trouve en effet à Madagascar deux *Phacosoma*, l'un décrit par M. Boucomont et

l'autre encore inédit dont la description va paraître incessamment. Or le genre *Phacosoma* est un genre typiquement indomalais. Ilyvit également deux *Scarabeus* (*Radama* et *Neateuchus Sevoistra*) et non pas un seul, et tous deux ont de fortes affinités africaines. D'autre part les *Onthophagus* malgaches ont des affinités africaines nettes. Il en va de même pour une partie des Aphodiinae malgaches, l'autre partie se rattachänt plutôt à la faune Orientale. Enffn M. Olsoufieff cite le genre de Cicindélidae *Pogonostoma* qui aurait des affinités avec des formes d'Amérique du Sud.

Ainsi si elle esi isolée la faune malgache n'en présente pas moins des traits de parenté avec les faunes africaines, indomalaises et américaines; ce sont justement ces affinités que j'ai postulé.

Se basant sur l'ancienneté certaine des Eucranides M. Olsoufieff veut en faire la souche des Canthonides américains, postulant ainsi une origine polyphylétique pour les Canthonides du globe. Cette origine peut peut-être se défendre quoique tel ne soit pas mon avis, mais il est difficile de faire dériver les Canthonides d'Amérique qui comprennent, dans le genre *Canthon* par exemple, des formes très simples et manifestement primitives, voisines des Canthonides australiens et des plus primitifs des Canthonides africains, du genre *Eucranium*, surtout par l'intermédiaire des *Deltochilum*.

Il y là des formes extraordinaires de complexité mais dont l'analogie doit tenir plus à un phénomène de convergence qu'à une parenté réelle. Faire dériver les *Canthon* des *Eucranium* où des *Deltochilum* c'est faire dériver le simple du complexe.

Maintenant que les Canthonides américains aient évolués isolément c'est une chose évidente. Mais seulement après avoir recu une souche.

Ainsi, en conclusion, il ne me semble pas que les critiques de M. Olsoufihff, pour intéressantes qu'elles soient, puissent nous obliger à rejeter l'hypothèse d'une évolution des Lamellicornes Scarabaeini à partir du genre *Epilissus*. Bien entendu du reste ce n'est pas à partir des formes très évoluées du genre (*splendidus* où *clypeaius* par exemple) mais plutôt à partir de formes voisines des petits *Epilissus* noirs (*pygmaeus* etc.) que cette évolution se sera faite.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Entomologisches Nachrichtenblatt (Troppau)

Jahr/Year: 1934-1936

Band/Volume: 9

Autor(en)/Author(s): Paulian Renaud

Artikel/Article: Sur l'essai d'une phylogénie des Lamellicornes Coprophages. 179-180